

# Le tricentenaire de la mort du Major Davel

Si la Suisse a son héros en la personne de Guillaume Tell, le canton de Vaud a le sien, celui-là est bien réel : c'est le Major Davel dont le canton en cette année 2023 fête le tricentenaire de la tentative d'un homme, naïf autant que lucide, de libérer sans violence les Vaudois de la domination bernoise.

Fils de pasteur, Abraham Davel est né le 20 octobre 1670 à Morrens. Après des études à Lausanne, il devient notaire à Cully en 1681, petite ville de Lavaux proche de Lausanne, puis commissaire arpenteur. En 1692, il commence sa carrière militaire au service du prince Eugène de Savoie puis du duc de Marlborough. Il participe aux côtés des Bernois à la deuxième bataille de Villmergen de 1712<sup>1</sup>.

Après la victoire de l'alliance protestante, il est nommé major et reçoit une rente à vie et s'établit dans le Pays de Vaud où il reprend une charge judiciaire. En 1717, il est nommé par les Bernois à la tête du commandement des milices vaudoises de l'arrondissement de Lavaux.

## Le premier patriote vaudois

Alors que les Vaudois se montrent réticents à l'introduction du Consensus helvétique, des visions mystiques enjoignent à Davel de libérer sa patrie du pouvoir bernois.

Le 31 mars 1723, il convoque ses troupes sur la place d'Armes de Cully. Le même jour, alors que les baillis bernois sont absents, il entre dans Lausanne accompagné de 600 soldats réunis pour une inspection avec armes mais sans poudre à fusil.



Il rassemble le Conseil municipal de Lausanne et lui présente un manifeste, par lequel il reproche de nombreux abus au gouvernement de Berne. Il dévoile son plan visant à l'autonomie du Pays de Vaud. Il veut la « pleine, entière et assurée délivrance de la domination de Berne ». Le Conseil municipal feint l'intérêt face à ces doléances, mais adresse dans le même temps un rapport secret immédiat à Berne.

Davel est arrêté le 1er avril par les autorités lausannoises. Lors de son arrestation, il déclare « Je vois bien que je serai la victime de cette affaire ; mais n'importe ! Il en reviendra quelque avantage à ma patrie ».

Leurs Excellences de Berne veulent savoir qui sont ses complices. Même sous la torture, il maintiendra que son entreprise lui a été suggérée directement par Dieu et qu'il n'a pas de complice. Il décrit sa tentative comme « La plus belle action de sa vie ». Il est condamné

---

<sup>1</sup> Les batailles de Villmergen (Argovie) ont opposé les cantons réformés aux cantons catholiques de la Confédération des XIII cantons en Suisse le 24 janvier 1656 et le 24 juillet 1712 sur le territoire de la commune de Villmergen.

à mort par le tribunal lausannois des bourgeois et citoyens. Emprisonné, torturé, il acceptera tout avec la rayonnante simplicité de l'homme investi d'une mission et s'en ira le 24 avril au gibet de Vidy où il prononcera un long discours avant d'être décapité.

En 1755, on retrouva sa tête tranchée conservée dans du formol chez un apothicaire de Lausanne. Leurs Excellences de Berne la font brûler et font disparaître des traces de l'affaire.

**Davel devient le symbole patriotique après l'autonomie du canton en 1803.** Une plaque est posée dans la cathédrale de Lausanne en 1839, grâce à la générosité de Frédéric-César de La Harpe (*personnalité politique vaudoise et précepteur du tsar Alexandre Ier de Russie.*); et un obélisque est érigé à Cully en 1841. En 1842, Juste Olivier (*écrivain, poète, romancier, journaliste et érudit vaudois*) publie une biographie intitulée *Le major Davel*. Dès 1845, des pièces de théâtre rendent hommage à ce héros vaudois.



Exécutant les testaments de Marc-Louis Arlaud<sup>2</sup>, en 1846, le gouvernement cantonal commande un tableau à Charles Gleyre, peintre lausannois installé à Paris. Cette œuvre magistrale (avec le visage de Juste Olivier car il n'existe aucun portrait du Major Davel), exposée au palais de Rumine à Lausanne, sera détruite par le feu par un acte de vandalisme commis par un inconnu dans la nuit du 24 août 1980. Il n'en reste aujourd'hui qu'un fragment, le soldat de droite, se voilant la face. Malheureusement ce genre d'acte imbécile devient de plus en plus fréquent pour justifier certaines causes qui n'ont rien à voir avec le patrimoine culturel.

En 1898, une statue en bronze due au sculpteur genevois Maurice Raymond de Broutelle (1862-1936), représentant le Major Davel debout devant un relief en marbre montrant une muse, inspiratrice du héros et nommée « La belle inconnue » est inaugurée à Lausanne, contre la face sud du Château Saint-Maire, (1397-1430), qui abrite actuellement le siège du Conseil d'État du Canton de Vaud. Selon l'historien Louis Vulliemin (1797-1879) Davel avait ses hallucinations, il avait ses voix, la poésie de son âme ; il avait vu lui apparaître une belle vendangeuse, l'idéal de ses rêves, la personnification de la patrie, et il obéissait à ses inspirations. Cette explication se heurte au fait indéniable que la belle vendangeuse était une personne en chair et en os, qu'elle passa au moins une semaine dans la famille de Davel, prenant sa part des travaux d'intérieur et de la récolte des raisins. Elle vint



<sup>2</sup> Marc-Louis Arlaud né le 26 septembre 1772 à Orbe et mort le 1er mai 1845 à Lausanne, est un peintre portraitiste suisse. Il fut le premier directeur de l'école cantonale vaudoise de dessin et le premier conservateur du Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne.

dans la famille Davel, d'après les interrogatoires de Davel et les relations contemporaines de son jugement, sous l'habit et la figure d'une vendangeuse, une fille d'un très beau visage, mais qui ne fut connue de personne, sauf de la famille de Davel.

En 1899, un monument est érigé à Vidy, à l'endroit même où se dressait jadis le gibet. Il porte l'inscription suivante : « Ici Davel donna sa vie pour son pays. 24 avril 1723 ».

En 1923, le parlement vaudois célèbre le bicentenaire de sa mort, le Conseil Fédéral assiste en mai au spectacle Davel (de René Morax et Gustave Doret), au Théâtre du Jorat<sup>3</sup> et Charles Ferdinand Ramuz prononce un discours le 24 avril à Cully.



En 1932, Charles Clément (peintre, illustrateur, caricaturiste et graveur vaudois) lui consacre l'un des vitraux qu'il réalise pour la cathédrale de Lausanne, offert par les Anciens de la société suisse d'étudiants Helvétia.

En 1988, Michel Bühler réaliste une tournée avec son spectacle Le retour du major Davel.

Aujourd'hui, la section vaudoise de la société suisse d'étudiants de Zofingue commémore tous les 24 avril le sacrifice du Major Davel par une marche retraçant son parcours le même jour de 1723, partant du château Saint-Maire de Lausanne et menant jusqu'au monument de Vidy, endroit où il fut exécuté.

Davel deviendra un héros pour tous les Vaudois.

Davel était seul. Il était venu seul, à cette évolution spirituelle qui l'engagea dans cette entreprise bien vaine, il a vécu seul, il est mort seul. Un signe, peut-être: cette tête qui disparaît, la nuit même, et que remplace le quatrain bien connu:

*Passant, qui que tu sois! voici l'illustre place  
Où le brave Davel, d'une héroïque audace  
Pour avoir chatouillé notre ours un peu trop fort  
Par un coup de sa patte a terminé son sort.*

Charles-François Landry, écrivain vaudois

Claude Maury

Sources documentaires : Wikipédia, Passé Simple, Jean-Daniel-Abraham Davel de C.-F. Landry, et mes souvenirs de Vaudois

---

<sup>3</sup> Le théâtre du Jorat a été créé par René Morax en 1908, il est construit entièrement en bois, ce qui assure son intégration avec les fermes avoisinantes de la commune vaudoise de Mézières, à une vingtaine de kilomètres de Lausanne. La salle de spectacle offre plus de 1'000 places.